

ternes, ces lèvres crispées, ces membres immo-
biles, disaient assez ce que les affligés avaient
dû souffrir et de qu'ils souffraient encore. Al-
ors On les transporta dans une maison où des
aliments apprêtés pour eux leur furent servis.
Ils n'avaient presque pas mangé depuis trois
jours; mais malgré cela, leur repas ne fut pas
long. Avec les forces, et les quatre matelots
avaient perdu l'appétit. C'est à peine s'ils
prirent quelques bouchées insuffisantes.

M. l'abbé Roussel fit emmener au Mont-
Louis, Cyprien Morin, le second, Al. La prise,
Reilly et Boyle. Quant à André Castagne,
le missionnaire jugea qu'il était prudent de
le laisser à l'Anse Pleureuse; notre héros pa-
raissait déjà trop malade pour pouvoir sup-
porter les fatigues d'un nouveau trajet. Le
pauvre homme aurait cependant aimé suivre
ses compagnons. Pour le consoler, le prêtre
lui dit qu'il viendrait le chercher dans quel-
ques jours.

Le maître de la maison reçut l'ordre de
veiller soigneusement auprès de son hôte et
d'aller avertir le ministre de Dieu, si dans le
cas d'un changement pour le pire.

La maison où se trouvait le malade était
délabrée; des fissures laissaient passer la
neige à travers les pans de mur. Une famille
bien pauvre habitait cette mesure. La seule
nourriture qu'on y voyait, consistait en ha-